

FEMMES DE POUVOIR

Février 2008

Un constat

Alors que partout, sur la planète, la question du déficit de présence des femmes au sein des institutions-charnières de la démocratie représentative émerge avec force, suscitant un ensemble d'interventions, nous avons observé qu'il ne s'agit pas d'une question de première importance, au Québec comme dans le reste du Canada. Quatre élections nous ont permis de camper cette observation : une élection provinciale, au Québec, en 2003, deux élections fédérales, en 2004 et 2006, ainsi que les élections municipales québécoises de novem-

bre 2005. Si les actions et interventions en faveur de l'élection de femmes ont été nombreuses, ces revendications n'ont jamais occupé le devant de la scène.

Le travail sur le terrain réalisé par des groupes de femmes spécialisés, dont le mandat est essentiellement dévolu à la promotion de la présence des femmes en politique, demeure à la marge et reçoit peu d'échos du côté des partis politiques, gouvernements et médias, lesquels portent un inté-

rêt très circonstanciel et épisodique à la question des pourcentages de femmes candidates et éluEs lors des élections. Les actions initiées par les mouvements de femmes sont nombreuses, mais on ne peut avoir qu'une vague idée des retombées de ces actions.

Citoyenneté, questionnements identitaires et représentation politique : qu'en pensent les femmes ? Document synthèse par Chantal Maillé et Rébecca Beauvais, Université Concordia, novembre 2006

Dans ce numéro :

Un constat	1
Spécial 8 mars - France Auger	2
Spécial 8 mars - Louise Labbé	3
Formation	4

Formation :
Prendre la
parole en
public

**Voir détails
en page 4**



MADAME FRANCE AUGER - VICTORIAVILLE



Madame France Auger passe par de multiples expériences professionnelles avant de s'engager, il y a deux ans, dans ce rôle important de conseillère municipale. Elle

termine ses études en soins infirmiers, spécialisés en santé mentale. À la fin de ses études, elle obtient un poste qui lui permet de mettre sur pied la première équipe d'infirmières qui offrira des services en santé mentale dans la région. Puis, elle se marie et la vie lui offre la possibilité de vivre sa vie familiale à plein temps et de s'occuper de l'éducation de ses deux fils.

De retour sur le marché du travail, elle occupe un poste d'enseignante en soins infirmiers au CEGEP de Victoriaville. Parallèlement, elle s'implique aussi dans sa communauté, soit à la télévision communautaire comme animatrice, soit à l'implantation du CLSC comme membre du conseil d'administration ou encore à la Maison des femmes des Bois-Francs. Ce dernier organisme permet à cette femme, active, dynamique, cultivée, entière et possédant une curiosité intellectuelle qu'elle ne cesse de cultiver, de développer une série de rencontres préventives sur la ménopause, série qui se promènera partout à travers le Québec à cette époque et qui répondait très bien à ses valeurs d'infirmière. Pour ce faire, elle entame alors une étude approfondie sur le sujet, accompagnée d'un voyage de recherche en Europe sur les « approches naturelles ». En 1987, elle obtient un poste de gestion au CLSC, qu'elle quittera en 2005.

Mais plutôt que de prendre une confortable retraite bien méritée, elle se présente aux élections municipales et est élue sans opposition. Il est important de préciser ici qu'on parlait beaucoup de politique

municipale à la maison, et ce, depuis plus de 15 ans. D'abord par sa voisine et amie qui était conseillère municipale, puis par son mari, un conseiller municipal très apprécié de la population. Son mari l'avait motivée à reprendre son siège qu'il souhaitait quitter aux élections de 2005. Ce dernier décède accidentellement en 2004. Madame Auger pense sincèrement que c'est l'héritage de son mari et le fait d'avoir trempé dans ce milieu qui l'amène à être partie prenante des décisions du conseil municipal.

Madame la conseillère est très satisfaite de son expérience. Le Conseil forme une bonne équipe qui travaille dans un climat convivial et respectueux; il est composé d'hommes possédant une solide expertise et acceptant de la guider, au besoin. Elle souligne que ce conseil municipal est vraiment centré sur la population et cela répond à ses convictions. Pour elle, le contact avec les citoyenNES est très précieux et elle s'efforce d'être à leur écoute et de répondre à leurs besoins. Elle précise qu'elle a besoin de la participation des citoyenNES pour mieux répondre aux besoins du quartier, elle ne peut tout voir et tout savoir. Si elle doit prendre des décisions qui concernent les contribuables de son quartier, elle doit aussi participer aux décisions qui concernent tous les citoyenNES de Victoriaville. Elle réfléchit sérieusement à se présenter aux prochaines élections. Elle considère qu'elle a fait un bon apprentissage depuis deux ans, qu'elle a gagné en efficacité et, qu'un autre mandat lui permettrait de remettre à la population une partie de ce qu'elle a reçu depuis son élection.

On lui a attribué des dossiers en lien avec ses intérêts et ses valeurs : la culture, le patrimoine, l'urbanisme, des dossiers interreliés. Le patrimoine occupe une grande place, puisque Victoriaville devait se doter d'une politique du patrimoine. Elle travaille donc avec un groupe de citoyenNES, ce qui comble son désir de travailler avec eux. Ce qu'elle

découvre au fil des mois autour de cette table la fascine, parce que les sujets traités touchent l'être humain dans toutes ses dimensions

Elle déplore la lenteur avec laquelle les décisions prises s'appliquent. Elle trouve parfois difficile le jugement des citoyenNES à propos des décisions prises par le conseil, sans savoir tout le rationnel sur lequel s'appuie cette décision; les commentaires négatifs sont fréquents. Mais elle tient à souligner que la gratification vient aussi des citoyenNES satisfaitES qui l'expriment à leur tour, au moment où on ne s'y attend pas.

Madame Auger regrette qu'il y ait si peu de femmes dans les conseils municipaux; elle m'affirme que certains conseillers le déplorent aussi. Elle croit que les femmes abordent les problèmes différemment; ayant une approche plus humaniste, elles sont souvent plus interpellées par les questions sociales. Elles poussent plus loin les dossiers et les causes qu'elles ont à cœur. Cependant, les femmes ont tendance à se sous estimer, à manquer de confiance en elles. Pourtant leur approche et celle de leurs collègues sont tellement complémentaires que les résultats n'en sont que meilleurs.

Pour elle, la conciliation travail-famille-engagement fut relativement facile puisque madame Auger partageait une relation très égalitaire avec son mari.

Madame Auger suggère aux femmes qui ont le goût de se lancer en politique municipale mais qui hésitent encore à le faire, de considérer leurs acquis et réalisations et de se faire confiance. Toutes et tous en profiteront, en premier lieu la population, qui est au cœur de cette fonction.

Victoriaville a une population de 41 300 citoyens, madame France Auger est la seule conseillère municipale.

MADAME LOUISE LABBÉE - BÉCANCOUR



Madame Louise Labbée était destinée à une carrière publique dans une instance décisionnelle, vous

le constaterez en prenant connaissance de son parcours de vie. Dès l'école primaire, elle est présidente de sa classe et cet engagement la motive et la satisfait, puisque ça perdure tout au long du secondaire. Plus tard, elle s'implique au sein de la JEC (Jeunesse étudiante catholique) où ses responsabilités l'amènent à couvrir tout le diocèse. Au CEGEP, elle représente les étudiantEs à différents niveaux. Fonceuse, débrouillarde, autonome et leader elle s'est toujours impliquée dans un ou plusieurs organismes. Comme ses parents ont déménagé quelques fois à cause du travail, elle a développé une grande capacité d'adaptation.

Par la suite elle fait son entrée sur le marché du travail. Elle occupe différents emplois, pendant plusieurs années. Elle est technicienne en documentation et obtient un certificat universitaire en pédagogie audio-visuelle. Elle est responsable de la bibliothèque à l'École Nationale de police pendant un an. Elle est, depuis 1989, à l'emploi du Centre de santé et de

services sociaux de Bécancour-Nicolet-Yamaska, à temps partiel. Fidèle à elle-même, elle se donne à fond dans le bénévolat à la Croix-Rouge où ses fonctions la mèneront au conseil d'administration provincial de la Croix-Rouge. Dans son patelin, on la surnommait madame Croix-Rouge. La population de la ville de Bécancour, qui reconnaît son don de soi, la nomme bénévole de l'année en 1997-98. Pour la conciliation travail-famille-engagement, son mari l'a soutenue, il a fait plus que sa part. De plus, elle n'hésitait pas à amener ses enfants avec elle à l'occasion, pour faire son bénévolat.

Deux bonnes amies, dont une est son mentor, l'ont sensibilisée à la politique municipale où elle décide de faire le saut. Elle se présente en 2003 et de nouveau aux élections de 2005 où elle est élue par acclamation. Elle me confie que c'est l'amour du service aux gens qui l'a motivée. Il faut être heureuse de pouvoir aider sa communauté en leur offrant le plus de services possible. «Je suis comblée dans mes fonctions, je réalise que j'ai des outils pour changer des choses. De plus, l'appareil municipal nous permet de mettre sur pied des projets mobilisateurs.» L'aspect normatif, législatif, réglementaire, il faut faire avec. Ce qui est difficile pour

elle, c'est l'individualisme des gens. Elle se représentera aux prochaines élections municipales, comme conseillère.

Cependant, elle aimerait qu'on atteigne la parité hommes/ femmes au conseil municipal, dans sa ville et ailleurs. «Les femmes apportent leur côté plus humaniste, plus émotif. Elles ont les questions sociales plus à cœur que les hommes, règle générale. Pour celles qui veulent apporter leur contribution à l'évolution, à l'avancement d'une meilleure société, c'est l'endroit idéal. N'hésitez pas et faites le saut en politique municipale, vous y avez votre place» conclut madame Labbée.

La ville de Bécancour compte une population de 11 527 (2007) personnes et le secteur que Louise Labbée représente est de 2 880 (2001) résidents. Deux femmes siègent à son conseil municipal.



FEMMES DE POUVOIR

19-A, rue de Courval
Victoriaville G6P 4W2
Téléphone : 819-758-8282
Télécopieur : 819-758-7624
Courriel : pouvoir@femmescentreduquebec.qc.ca

**VENEZ NOUS VOIR
SUR NOTRE SITE WEB**

www.femmescentreduquebec.qc.ca

Nos autres dossiers :

- ♀ **Femmes & collectivités**
- ♀ **Femmes & santé**
- ♀ **Femmes & entreprises**
- ♀ **Femmes & emploi**

FORMATION

Prendre la parole en public

Inscription obligatoire date limite le 19 mars 2008

Quand : lundi 31 mars 2008

Heure : 19 h à 21 h

***Où : Corporation de développement communautaire des Bois-Francs
59, rue Monfette Local 133
Victoriaville***

Conférencier invité : Claude Sévigny

Réussir une présentation percutante!

Toute personne, dans son travail comme dans la société, doit prendre la parole en public un jour ou l'autre. Aussi bien se préparer à vivre positivement cette expérience.

Que ce soit pour informer, animer, éduquer, persuader, sachez soutenir l'attention de votre auditoire. Comment vendre la pertinence d'une idée, d'un projet à des décideurs ? Tout un défi ! Par cette formation, développez vos habiletés à réussir une présentation percutante devant vos collègues, vos patrons ou vos partenaires.

Objectifs

À la fin de la session, chaque participante sera capable :

1. Démystifier la prise de parole en groupe et en public
2. Connaître, analyser son auditoire afin de choisir l'approche appropriée
3. Structurer sa présentation pour obtenir l'impact désiré : but et moyen
4. Déterminer les informations pertinentes et les arguments persuasifs : le contenu
5. Faire preuve de concision, de précision et d'éloquence
6. Terminer une présentation de manière percutante
7. Maîtriser sa nervosité : diminuer son stress négatif
8. Impliquer son auditoire par une approche rationnelle et émotionnelle
9. Répondre aux questions avec doigté
10. Utiliser adéquatement le matériel didactique et technologique

Rédaction : Marie-France Poirier, Carole Fontaine

Mise en page: Carole Fontaine

Votre formateur : Monsieur Claude Sévigny

Originaire de Sherbrooke, il a complété ses premières études à Thetford Mines où il a vécu pendant 23 ans. Il est retourné vivre à Sherbrooke en 1983 pour y travailler et aussi poursuivre des études universitaires. Depuis 1975, il intervient auprès des organisations sociales et manufacturières. Claude Sévigny prône ouvertement la recherche de consensus plutôt que le recours à des stratégies de manipulation, de pouvoir ou d'affrontement.

Monsieur Sévigny est **andragogue** de formation : ce qui veut dire **formateur d'adultes**. Il est diplômé du 2e cycle à l'Université de Sherbrooke dans le programme suivant: Diplôme de formation en éducation des adultes (DFEA). Il cumule plusieurs attestations de formation en gestion des ressources humaines. Il est **moniteur agréé de Leaders efficaces, de Coaching et de Communication efficace** par l'école du Dr Thomas Gordon.

Claude Sévigny est formateur pour la société **Actualisation** qui oeuvre dans le domaine de l'édition et de la formation en développement des ressources humaines. Il est reconnu pour être un excellent intervenant, capable de s'adapter aux besoins et réalités de ses clients. Il intervient auprès de différentes organisations associatives, institutionnelles et manufacturières.

Associatives : Coopératives, Corporation sans but lucratif, Syndicats, Centres de la petite enfance.

Institutionnelles : Ministères du Québec et du Secteur public, Mouvement Desjardins.

Manufacturières : Cascades, Jyco, Bestar, Waterville T.G., Bombardier, Domtar, Camoplast.